

# Histoires de famille à la Fac' de Médecine

**Evelyne Berlingin et Pierre Heimann** sont mari et femme. Ils sont tous deux médecins : l'une est dermatologue, chef du service dermatologie à Ambroise Paré, l'autre est spécialiste en génétique du cancer, professeur à l'ULB et responsable de l'unité de génétique oncologique à l'hôpital Erasme. Le couple, aujourd'hui installé à Casteau, a effectué ses trois premières années d'études à la Faculté de Médecine de l'Université de Mons Hainaut, entre 1980 et 1983. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils en gardent un souvenir ému. Pour des raisons sentimentales. Mais pas seulement... « Pierre et moi avons fait connaissance au début de notre 1ère année. C'était lors d'un TP de chimie au cours duquel il fallait inclure un colorant dans une préparation, se souvient Evelyne Berlingin. J'avais raté ma manipulation et Pierre aussi : notre

bouillie était toute grise alors qu'elle était censée être orange. Nous avons dû recommencer tous les deux à la fin du TP. Nous nous sommes aidés mutuellement et le contact est bien passé ». Le couple n'allait plus se quitter par la suite. Depuis son enfance, Evelyne Berlingin se destinait à la médecine et plus particulièrement à la spécialisation en dermatologie. « J'avais souffert plus jeune d'une maladie de peau. J'ai été très impressionnée par le Docteur Hols, le dermatologue, qui s'occupait de moi ». Les parents de la jeune fille, originaires de Warquignies et tous deux pharmaciens, n'étaient pourtant pas favorables à ce que celle-ci, après ses études primaires à Saint-Ghislain et secondaires à Marguerite Bervoets, embrasse la carrière médicale. « J'avais choisi la médecine à Mons au départ pour une question de proximité.

Mais mes parents m'avaient prévenue : si tu rates en juin, tu changes d'études ! J'ai mis toutes les chances de mon côté en travaillant dur. Parce que c'est vrai, les études de médecine ne sont pas simples : il faut ingurgiter énormément de cours. Mais ça vous donne aussi le goût de l'effort pour la suite de votre carrière professionnelle ». Pour Pierre, son futur époux, c'est une autre histoire. C'est le père de ce Bruxellois d'origine, lui-même alors prof à la Faculté de Médecine de l'ULB, qui avait insisté pour que son fils aille étudier sous d'autres cieux. « Il avait entendu parler en bien par ses collègues et amis de cette jeune Faculté dynamique, basée à Mons. Initialement, il était prévu que je quitte Mons au terme de la première année parce que ma sœur jumelle qui m'accompagnait, devait ensuite bifurquer vers la médecine vétérinaire et que j'étais censé la suivre dans une autre institution ». Mais la rencontre avec Evelyne Berlingin au TP de chimie allait modifier la trajectoire des deux



Evelyne Berlingin et Pierre Heimann

jeunes gens qui ne se quitteront plus sur les bancs de la Plaine de Nimy. « Il n'y avait pas beaucoup de bâtiments sur le campus à cette époque, se souvient le couple : les grands amphis n'existaient pas encore. Seul était déjà là le resto, ainsi que les vénérables Chavilles ». Si en termes d'infrastructures, c'était un peu léger à l'époque, les deux médecins se souviennent au contraire de la solidité de la formation qu'ils ont reçue trois ans durant à Mons avant de brillamment poursuivre leur parcours à l'ULB. « Nous nous souvenons particulièrement de MM. Ducobu et Godeau avec qui nous avons appris la rigueur intellectuelle. Ainsi que de Mme Heuson, à la fois sévère et maternelle pour nous tous. Le secrétariat administratif de la Faculté était également très présent pour nous épauler. L'ambiance était familiale : nous étions 180 en 1ère ; puis seulement une trentaine en 3e année. C'est ce mélange de proximité pédagogique, entre profs et étudiants mais aussi entre

étudiants, la qualité des cours dispensés et de l'encadrement administratif qui nous ont particulièrement marqué ». A tel point, souligne Pierre, que les étudiants en médecine de Mons se distinguaient souvent positivement dans les années suivantes dans les plus grands auditoriums ulbistes. « Nous nous arrangions entre anciens Montois pour nous échanger les prises de note aux cours. Nous étions bien organisés. Mais nous étions bien préparés aussi à ce qui nous attendait. En général, ce sont les Montois qui répondaient aux questions posées par les profs dans les amphis de l'ULB ». Evelyne Berlingin et son mari ont été tellement satisfaits de leur passage montois qu'ils y ont inscrit à leur tour l'une de leur fille, Juliette. Elle vient d'y achever ses 3 années de Bachelier et s'apprête à poursuivre son cursus dans la Capitale. Et ce n'est pas fini sans doute car le fils cadet du couple s'apprête lui aussi à entrer à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de l'UMONS, l'an prochain.

## KOTS ASSOCIATIFS DE L'UMONS

# Impro et Pils au menu 2012-2013



À u début de l'année académique 2011-2012, l'UMONS lançait ses premiers kots associatifs. Après un appel à projets, 2 « kots associatifs » ont vu le jour. Ils ont fonctionné toute l'année académique écoulée. Le premier projet retenu en 2011-2012 s'appelle « kot et jeux » et regroupe 4 étudiants à la Cité Jacques Franeau. Il a réuni chaque semaine une vingtaine d'étudiants autour de parties de jeux de société, de jeux de rôles et de jeux en plein air. Outre l'achat, ces étudiants se sont impliqués dans l'emprunt de jeux de société et l'échange avec d'autres pour offrir une gamme la plus vaste possible. Le second kot associatif ayant vu le jour en 2011-2012 est le « Rotaract ». Le Rotaract est en

fait la version « jeune » du Rotary. Ses membres ont réalisé des actions en vue de récolter des fonds pour d'autres associations et pour accomplir des objectifs fixés par les étudiants (visite d'enfants malades dans les hôpitaux montois par ex). Grâce aux 5 étudiants du kot associatif de la Grande Triperie, 26 membres se sont ajoutés (dont des étudiants ne kotant pas en Cités), qui se réunissent régulièrement et oeuvrent ensemble.

**2 nouveaux projets en 2012-2013** Pour l'année académique 2012-2013, l'UMONS a décidé de renouveler l'expérience. Elle a tout d'abord reconduit les deux kots associatifs qui fonctionnaient déjà et a fait un nouvel appel à projets. Deux nouveaux projets ont été retenus.

L'« Imunikot » prendra possession de quelques chambres à la Cité d'Egmont, à l'initiative d'étudiants actifs dans le domaine de l'improvisation théâtrale. Ce petit groupe souhaitait pouvoir s'entraîner ensemble et surtout faire connaître cette discipline artistique à l'ensemble de la communauté estudiantine, tout en portant les couleurs de l'Université dans les différentes joutes organisées à travers la Wallonie. Le second projet est le « kot Pilsen ». Créé à l'initiative de la Ville de Mons et de l'Université, il a pu réunir un groupe d'étudiants motivés par le projet Mons 2015 et par l'ouverture internationale. Pilsen est en effet la ville « jumelle » de Mons dans le cadre du projet Mons 2015. Cette ville de Tchéquie sera également capitale culturelle européenne la même année que



Kot associatif

Mons. Ce kot réunit 7 étudiants à la Cité Pierre Houzeau de Lehaie (Boulevard Dolez). Leur but est de mettre en place des contacts (si possible, d'étudiants à étudiants) entre les deux villes. Ils feront découvrir la culture tchèque de manière ludique et variée : voyage culturel, repas tchèques dans les restaurants universitaires, initiation au brassage de la bière, car comme son nom l'indique Pilsen est la ville de la célèbre « Pils » et, à ce titre, les deux régions partagent le même intérêt : celui des brasseries et du brassage de la bière. Ce « kot Pilsen » fait également partie d'un projet plus vaste : le « Student Club 2015 » qui réunit les différents projets estudiantins dans l'aventure Mons2015. Peut-être que d'autres kots

associatifs se créeront également pendant l'année ? En effet, rien n'empêche des étudiants logeant déjà ensemble dans une cité puissent se trouver un intérêt commun. Les possibilités sont multiples, dans l'aide à la communauté, mais également dans le cadre des multiples projets de Mons 2015. Tous les projets sont les bienvenus et seront examinés.

WWW  
PLUS D'INFOS :  
Direction des Affaires Etudiantes  
de l'UMONS  
Tél. : +32(0) 65 37.37.21-23